

LES MAURES

I- Généralité :

Avant le rattachement en 1944 de la majeure partie du **Hodh** (cercles de **Néma**, d'**Aïoul El Atrouso** et subdivision de **Timbédra**) à la **Mauritanie**, le Mali comptait plusieurs tribus importantes de Maures parmi ses populations : **Lakhlal**, **Oulad nacer**, **Oulad Mbarké**, **Mechdouf**, **Ladoum**, etc.

Ils sont considérés comme les descendants des **berbères Zenaga** du sud marocain.

Au Mali, ils constituent deux groupes importants : l'un au dessus et l'autre au dessous de Tombouctou, c'est-à-dire entre le 16° et 18° degré de la latitude Nord et le 4° et 6° degré de la longitude Ouest. Leur population est estimée à 78 800 soit environ 1,63% de la population totale.

Les Maures d'**Azaouad**, de famille **sémitique (arabe)** comprenant **deux tribus** : les **Berabich** et les **Kounta**.

Les Maures du **Hodh**, appartenant aux **deux familles (sémitique-hamitique)** et comprenant **sept tribus principales** : les **Regueibat**, les **Idao-Aich**, les **Ahl-Tichit**, les **Oulad-Mbarek**, les **Oulad-Nasser**, les **Mejdouf** et les **Oulad-Delim**, les **Chorfa**.

Par ailleurs, la partie sahélienne du Mali, qui se trouve sur le 16em degré de la latitude Nord, reste toujours l'une des zones importantes de migration des Maures mauritaniens au point qu'il a fallu l'intervention d'un **protocole d'accord** entre les **deux gouvernements** pour que certaines **fractions beïdanes** (maures) ne se fassent pas recenser au Mali qu'avec l'assentiment des autorités de **Nouakchott**, afin d'éviter le dépeuplement de certaines régions de Mauritanie, tel que le **Bassikounou**, au profit du Mali.

Il s'agit surtout des **bouviers**, habitués à vivre beaucoup plus avec les autochtones noirs du sud qu'avec leurs congénères chameliers du Nord et qui tirent l'essentiel de leurs ressources non du **palmier dattier** comme ces derniers, mais de la cueillette de la **gomme arabique** et des transports par **bœufs porteurs**.

Ils n'en sont pas sahariens car après un séjour de **quelques mois** au Sahel, pendant la saison chaude, ils remontent au grand Nord dès l'approche de l'hivernage, c'est-à-dire **début juin** pour n'en descendre qu'après les moissons, c'est-à-dire **début janvier** au moment de la saison froide.

Cet état de choses